

## Avant-propos

Le *melting pot* n'est pas une invention de notre époque. Cependant, même s'il existe depuis que des civilisations différentes se sont rencontrées – il suffit de penser à la colonisation des voisins par la Rome antique ou à la christianisation du monde – c'est seulement à partir du XX<sup>e</sup> siècle que la critique s'est sérieusement penchée sur ce phénomène. Et pour cause. Quand la force armée faisait la loi ; quand l'historiographie chantait les vertus des lumières que le fer apportait aux pauvres barbares, l'altérité ne pouvait qu'être marginalisée. Avec la renaissance des États-nations au lendemain de la Grande Guerre et, plus tard, la reconquête de l'indépendance par les pays colonisés, la question de l'altérité s'est posée d'une nouvelle façon, sans doute inattendue. C'est que le phénomène de l'altérité a été vite rattaché à celui de la minorité, puisque dans l'un et l'autre cas le sujet étiqueté « autre » devient objet de violence. L'émergence des études postcoloniales est donc concomitante avec celles qui concernent, par exemple, les minorités religieuses, les homosexuels ou les femmes, même si celles-ci ne sont pas vraiment une minorité dans la société occidentale.

Les études réunies dans ce volume ne se proposent pas de révolutionner le champ des recherches. Elles ont une intention bien plus modeste : explorer le thème de la pluralité des cultures à travers les œuvres d'écrivains plus ou moins connus. Car, bien qu'il soit aujourd'hui très à la mode parmi les chercheurs, ce thème mérite encore beaucoup d'efforts pour être analysé à fond. Significatif, à ce propos, l'emploi du terme de « métissage » que le dictionnaire réserve à la notion de croisement biologique entre individus appartenant à des races différentes, mais qui, dans notre volume, est utilisé dans un sens plus vaste, mettant à profit le dialogue polyphonique et interdisciplinaire entre diverses nations ou ethnies, races, littératures, mouvements artistiques, branches du savoir ; d'où les concepts tel que 'métissage culturel', 'métissage identitaire', ou 'métissage linguistique', que le lecteur retrouvera en tant que clés d'interprétation pratiquement dans toutes les études du volume.

Dans ce contexte, il est bien naturel que les auteurs participant à notre projet s'intéressent aux rencontres entre les individus et les cultures, aux échanges et conflits entre eux, mais également aux réécritures ou adaptations. Or, la problématique de l'altérité et de l'hybridation culturelle semble à première vue occulter un autre questionnement, celui de l'identité. Depuis l'étude magistrale de Charles Taylor, *Les Sources du moi. La formation de l'identité moderne*, publiée en 1989,

nous savons pourtant que la reconnaissance de l'Autre implique un retour sur soi-même susceptible d'en définir la spécificité et de le valoriser jusque dans l'expérience intime de la vie quotidienne. Cette quête de l'identité, individuelle ou communautaire, constitue un autre axe de recherches poursuivies dans notre volume.

La plupart des articles de ce livre concernent la littérature contemporaine dans l'acception large du terme, surtout celle du XX<sup>e</sup> siècle. Au point de vue méthodologique, les problèmes soulevés par leurs auteurs s'inscrivent dans l'histoire de la littérature, la littérature comparée et le *close reading*. Cependant la spécificité de ces problèmes réside dans le fait qu'ils représentent souvent la situation incertaine des communautés qui se souviennent toujours des hostilités passées. Dans cette perspective, le volume que nous proposons n'est pas simplement un recueil de regards rétrospectifs sur les phénomènes littéraires révolus ; c'est aussi un lieu où se discute l'avenir de ces communautés. Comme autrefois un esprit éclairé a forgé la notion de 'littérature engagée' que les milieux universitaires ont acceptée de manière unanime, il semble bien qu'on pourrait parler désormais de 'critique engagée' ; non pas d'une critique indulgente, « avant-courrière » comme le voulait Sainte-Beuve, mais d'une critique dont la fonction est épistémologique, tout aussi bien que politique. La deuxième partie du titre de notre volume, *chances ou menaces ?*, correspond précisément à cette ouverture sur l'avenir et nous espérons que les études réunies ici montrent plutôt les aspects positifs du métissage culturel, sinon aujourd'hui, du moins pour demain.

Witold Konstany Pietrzak